

vedettes du jazz belge

ETIENNE VERSCHUEREN



Parmi les noms de la musique de jazz actuelle en Belgique, se situe celui d'un étonnant multi-musicien, dont je voudrais vous parler ce mois-ci.

Il s'agit d'Etienne Verschueren, né à Renaix en 1928.

Doué d'une facilité exceptionnelle en tout ce qui concerne la musique en général, il apprend ses premiers morceaux d'accordéon dès l'âge de 3 ans. Ceci en compagnie de son père, grand amateur de musique. A 6 ans commence l'enseignement élémentaire du solfège, puis à l'âge de 9 ans seulement, il obtient un prix de virtuosité à l'accordéon. De vu ce fait, il commence une série de récitals à la radio, chose remarquable pour un gosse de cet âge. Quelque temps après il aborde l'étude du piano, précédant celle de la clarinette, le sax-ténor, le baryton, et le saxophone alto (ce dernier instrument est celui qu'il pratiquera le plus avec le piano, durant les dernières années). Au cours de ses études musicales, au conservatoire de Gand, il rafle plusieurs premiers prix, et fait à ce moment la connaissance de William Albimoor (dont je parlais le mois passé) et qui lui offre son premier contrat professionnel en 1947, au casino de Knokke. L'année suivante on le retrouve dans l'orchestre de Mickey Bunner (orchestre formidable à ce moment, et duquel votre serviteur fit partie peu de temps après).

Ayant accompli son service militaire en 1950, il revient à Renaix et y dirige sa propre formation jusqu'en 1953. Il part ensuite en Hollande, avec l'orchestre Jerry Eve, ceci comme pianiste, et y reste environ 9 mois.

C'est en septembre 1953, qu'il arrive au même moment qu'Albimoor, chez Jack Sels à Francfort. Ce dernier étant revenu en Belgique en 1954, Etienne reste en Allemagne avec l'orchestre «The Belgian Bluebirds» que votre serviteur avait reformé, afin de continuer le travail

dans les bases d'aviation américaines. Cet orchestre obtient les plus grands succès dans tous les clubs d'officiers américains, et en septembre 1954 nous faisons une tournée spéciale d'un mois, comme orchestre de show, tournée durant laquelle l'épouse de notre Etienne, tient la place de chanteuse, du fait qu'elle aussi a fait des études musicales de piano et de chant.

La période chez les Américains est une des plus fastes dans la carrière d'Etienne, car c'est à ce moment, qu'il peut jouer avec l'ensemble tout ce qu'il aime vraiment, c'est-à-dire : la musique moderne, en un mot : le jazz.

Après son retour d'Allemagne en 1955, Janot Moralès l'engage dans son orchestre. Ayant passé un bon moment chez ce dernier, il entre au Memlinc à Bruxelles et y occupe maintenant, depuis presque 3 ans, la place de chef d'orchestre.

Ses musiciens préférés sont tout d'abord : Charlie Parker, Sonny Stitt, Lester Young chez les saxophonistes. Au piano il aime Errol Garner, Thelonius Monk, etc... Comme clarinettes c'est Tony Scott et Buddy de Franco qu'il aime le mieux.

Un bon souvenir : les énormes pots de bière qu'on trouvait pendant nos tournées en Allemagne (Bavière) et qui nous tenaient en bonne humeur durant les longues distances à parcourir.

Son ambition : faire et refaire de la bonne musique le plus longtemps possible.

Son voeu le plus cher : que le public puisse comprendre ce que veulent jouer les bons musiciens, c'est-à-dire la musique de classe tout simplement.